Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 35 (1884)

Artikel: Procès-verbal de la réunion générale de la Société jurassienne d'émulation : à Saigneléger, le 25 septembre 1884

Autor: Droz, A. / Kohler, Xavier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-557364

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PROCÈS-VERBAL

de la réunion générale

DE LA

SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

à SAIGNELÉGIER, le 25 septembre 1884.

En suite de convocation faite par le bureau central, la Société s'est réunie à Saignelégier, le 25 septembre 1884. A dix heures, les sociétaires prennent place au lieu choisi pour la séance, la grande salle de la maison d'école, décorée avec goût pour la circonstance, par les soins de M. Simonin. Des arbustes et des bouquets de fleurs ornent le fond de la chambre, des guirlandes de verdure courent le long des parois. Les noms de notabilités jurassiennes que la Société a perdues : X. Stockmar, Thurmann, Dupasquier, Choffat, Quiquerez, sont inscrits sur des cartouches. Des devises appropriées à une fête intellectuelle alternent avec les pieux souvenirs. On remarque à la réunion plusieurs habitants de la localité et des communes voisines.

M. Simonin, directeur de l'Ecole secondaire de Saignelégier, ouvre la séance. Au nom des sociétaires de la Montagne, il souhaite la bienvenue à ses collègues, et les remercie d'avoir choisi une seconde fois Saignelégier pour lieu de réunion. Il ne prononcera pas de discours d'ouverture, se bornant à relater que la contrée a produit

aussi des hommes de talent. Il espère qu'on verra bientôt un foyer de vie intellectuelle et que la section des Montagnes qui va se constituer prochainement, apportera à notre association son tribut d'activité. Puis M. Simonin annonce ouverte la XXXIVe réunion de la Société jurassienne d'Emulation, en invitant M. X. Kohler à occuper le fauteuil de la présidence.

M. X. Kohler remercie M. Simonin de ses bonnes et affectueuses paroles. Il salue avec joie, au nom de la Société, la fondation d'une nouvelle section des Montagnes, qui contribuera à donner plus de vie à notre association par trop languissante à cette heure.

Prennent place au bureau : MM. X. Kohler, président et Droz, secrétaire de la Société ; M. Imer, président de la section de Neuveville ; M. Schwab, président et M. Fayot, secrétaire de la section de St-Imier.

Le président donne lecture de lettres d'excuse qui lui sont parvenues. N'ont pu assister à la réunion pour divers motifs : MM. de Mülinen, Virgile Rossel, Meyer, recteur, Koby, professeur, Dr Thiessing.

Le président propose à l'assemblée l'ordre du jour suivant, qui est adopté à l'unanimité : 1° Affaires courantes de la Société ; 2° Communications et travaux ; 3° Questions à discuter qui intéressent le Jura :

Dons et affaires administratives.

1) Le président annonce les dons faits à la Société :

1° De la part de la *Société vaudoise d'utilité publique,* ses *Bulletins* de janvier-août 1884 ; 2° De la part de la *Société pour la conservation des Monuments historiques d'Alsace,* son dernier volume Strasbourg, 1883 ; 3° De la part de la *Société philomatique des Vosges,* le *Bulletin* de 1883 ; 4° De la part de la *Société d'histoire de Styrie,* sa *Beitrage* pour 1883 ; 5° De la part de l'*Institut Smithson de Washington,* un volume de *Statisiique* et un de *Travaux géologiques,* 2 vol. in-8°.

2) Le président dépose sur le bureau la *Table des travaux, mémoires de la Société jurassienne d'Emulation,* de 1849-1882, brochure qui sort de presse et sera distribuée aux membres avec les *Actes.*

3) On passe à la nomination du bureau central. M. X. Kohler, président en charge, décline toute candidature ultérieure. Sa vue, toujours s'affaiblissant, ne lui permet plus de rendre à la Société des services comme jadis. Il prie instamment l'assemblée de pourvoir à son remplacement, promettant, comme président honoraire, de seconder le bureau central de tout son pouvoir. Il propose de choisir M. Meyer, ancien président, ou M. Favrot, préfet, qui a rempli pendant nombre d'années les fonctions de secrétaire de la Société.

Après la déclaration faite par des membres présents, que M. Meyer ne peut, vu ses occupations, accepter un un nouveau mandat, et que M. Favrot cédera probablement aux vœux de ses collègues, il est décidé que M. Kohler continuera de remplir la charge de président jusqu'à ce que M. Favrot ait donné une réponse définitive. En cas de non acception, et pour éviter un intérim fâcheux, des délégués des sections, réunis à Sonceboz, procéderont à ce choix. — Les autres membres du bureau central sont confirmés à l'unanimité.

Les comptes du dernier exercice n'ont pu être rendus encore, vu les retards apportés dans la rentrée des contributions, on charge la réunion des délégués de s'en occuper en même temps que de la question présidentielle.

MM. Fayot et Schwab insistent vivement pour que la Société reprenne une marche régulière ; ils insistent sur la révision du règlement et la nécessité de nantir les sections de questions d'utilité publique à traiter, ce serait le meilleur moyen de stimuler le zèle de nos collègues.

4) On discute le lieu de réunion pour 1885. Ce serait à *Delémont* le tour de recevoir la Société. M. Boéchat déclare que cette ville s'y attend et qu'il accepte, au nom

de la section, la prochaine réunion. M. Stockmar, en revanche, demande qu'exceptionnellement, on choisisse Porrentruy ; c'est l'an prochain la 25e année de la fondation de l'Ecole cantonale, les anciens élèves de cet établissement se proposent de célébrer cet anniversaire, et il serait convenable de faire concorder cette fête avec une réunion de la Société. — Delémont offre de céder le rang à Porrentruy et l'assemblée y adhère sans opposition. — Porrentruy est donc choisi pour lieu de réunion en 1885.

Réception de sociétaires

L'assemblée, sur la proposition des sections respectives, reçoit à l'unanimité

MEMBRES TITULAIRES :

MM. *Baume, Alcide,* aux Bois.
Baume, Virgile, aux Bois.
Breuleux, direct. de l'Ecole normale, à Porrentruy.
Chopard, étudiant, à Neuchâtel.
Cuttat, docteur en médecine, à St-Imier.
Droz-Beuk, à Bienne.
Goth, pasteur, à Bienne.
Jobin, Aurèle, aux Bois.
Kohler, Adrien, étudiant en droit, à Porrentruy.
Lambert, aux Bois.
Krieg, Ernest, à Berne.
Péquignot, avocat, à Saignelégier.
Quinche, pasteur, à Péry.
Rossé, intituteur.

Sur la proposition du bureau central, sont reçus

MEMBRES CORRESPONDANTS HONORAIRES :

MM. *Numa Droz*, conseiller fédéral, à Berne.
Mossmann, X., archiviste, à Colmar.
Castan, Aug., bibliotécaire, à Besançon.

MEMBRES CORRESPONDANTS :

MM. *Albrecht*, professeur, à Colmar.
Stocker, F.-A., rédacteur, à Bâle.
Tuetey, archiviste, à Paris.
Viellard, Léon, à Morvillars (Haut-Rhin).

Travaux

HISTOIRE. — M. le curé Chèvre lit une notice sur *Le Château de St-Ursanne* (v. *Mémoires)*.

M. le Dr Schwab donne lecture de quelques extraits du *Journal de Guillaume Triponé*, sur les maux qu'à souffert le district des Franches-Montagnes à l'époque de la gueurre de trente ans (v. *Mémoires)*.

M. X. Kohler complète cette communication en relatant les *Mémoires* que nous possédons sur cette époque. Il serait à désirer que la socicté publiât dans ses *Actes* ces documents devenus rares ; on les accompagnerait des pièces officielles renfermées dans nos archives. A Xavier Kohler de faire un travail de ce genre à propos du *Journal Triponé* et de le publier dans les *Actes.*

M. X. Kohler dit un mot à l'assemblée sur les *Franches-Montagnes au XVIe siècle*, d'après les minutes des notices déposées aux archives de l'Evêché.

M. Adrien Kohler met sous les yeux des sociétaires une série de sceaux qu'il a reproduits en gyps, d'après les originaux. On remarque entre autres ceux des empereurs Henri II (1004), Frédéric I (1152), des états d'Uri (1589) et de Soleure (1590), de l'Eglise de Bâle (1610), de Porrentruy, Moutier-Grandval, St-Ursanne, etc.

M. A. Biétriy présente un dessin du *Château d'Erguel*, comme il a dû exister au XVe siècle et que l'ont établi des fouilles récentes. M. Biétrix annonce qu'il a achevé le relief de ce château qui, acheté par ls section d'Erguel, se trouve au collège de St-Imier.

Le président communique à la société le prospectus d'une *Carte en relief de la Suisse* fait par M. Biétrix. Cette carte, destinée aux écoles, a reçu l'approbation de M. Gobat, directeur de l'éducation du canton de Berne.

Sciences. — M. V. Gouvernon présente une collection de feuilles prises sur différents plants issus de pepins de *Sorbus hybrida,* arbre dont on rencontre quelques individus isolés dans quelques stations de la chaine du Jura, et que certains auteurs désignent sous le uom de *Sorbier de Laponia.* Cette collection est comme la reproduction, par le vif, des planches annexées à une courte notice publiée en 1871, à l'occasion de la réunion à Saignelégier de la Société de forestiers du canton de Berne (v. *Mémoires*). Elle offre la curieuse particularité d'une transformation très variée du feuillage de cet arbre. Dans quelques plants les feuilles faisant retour aux types originaires ont une conformation presque identique à celle du feuillage de l'alisier commun et du sorbier des oiseleurs ; avec de nombreuses modifications intermédiaires et graduées entre ces extrêmes. Ce phénomène d'atavisme végétal constitue ainsi une démonstration de l'hybridité de l'arbre dont la culture, par semis, a produit le résultat indiqué.

Le même avait apporté quelques exemplaires d'un petit papillon (ou phalène) dont la chenille, comparable au ver blanc pour le mode de nutrition et la voracité, a causé, au printemps de cette année, de grands dégâts dans quelques prés et pâturages de la Chaux-d'Abel et du voisinage. De vastes espaces ont été dégazonnées à tel point que les terrains infestés avait encore au commencement de juillet le même aspect qu'au moment de la fonte des neiges. On est porté à attribuer l'apparition d'une si énorme quantite de larves à la douceur exceptionnelle de l'hiver, qui en aurait favorisé l'éclosion à laquelle, par une disposition providentielle, la congélation du sol ferait ordinairement obstacle. S'il en était autrement, étant

donnée la prodigieuse faculté prolifique de ce lépidoptère (notre collègue a compté 165 œufs pondus par une seule femelle) on est effrayé à la pensée des ravages qu'il causerait pendant quelques années au cours desquelles aucun remède dérivant de conditions climatériques n'entraverait sa propagation. Du reste, pour calmer les inquiétudes des personnes trop disposées à s'alarmer à ce sujet, il est bon de remarquer qu'il y a environ cinquante ans, ce même fléau avait sévi sur le plateau des Franches-Montagnes, dans un périmètre beaucoup plus étendu, et réduit, dans quelques localités, à un tiers d'une récolte moyenne le produit des prés, mais que depuis lors on n'avait plus constaté son apparition.

M. A. Droz lit un travail sur le *stéréoscope* et *ses applications.*

Il donne d'abord une courte théorie de l'instrument, puis au moyen de figures stéréoscopiques spéciales, il en montre les applications récentes dues pour la plupart au professeur Dove, de Berlin.

Il insiste surtout sur ses recherches personnelles dans la question si complexe de la composition des couleurs en démontrant que le stéréoscope permet d'arriver aux mêmes résultats que les glaces de Lambert, la toupie chromatique de Maxnull, etc.

Poésies. — Il est donné lecture d'une poésie de N. Vernier, intitulée : *Adieux à la belle saison*, et d'une pièce de M. Virgile Rossel : L'*Ame des paysans* (v. *Mémoires*).

Discussion

Ecole d'apprentissage. — M. Fayot rapporte sur cette question qui avait déjà été discutée quatre ans auparavant à la réunion de Bienne et qui avait fait l'objet d'une brochure distribuée à tous les membres de la Société. Depuis lors la presse et les synodes scolaires s'en sont occupé. La Direction de l'éducation elle-même a pris cette propo-

sition en sérieuse considération, comme le prouve la nouvelle loi élaborée par M. Gobat.

M. Fayot reprend la question au triple point de vue de la pédagogie, des intérêts économiques et moraux. Les thèses qu'il développe sont les suivantes :

1° *Intensité* de l'instruction et non *extension* des années d'étude.

A 12 ans, l'enfant doit avoir acquis les connaissances suffisantes pour pouvoir passer au degré secondaire, puis 2 ans après, soit à 14 ans il doit être apte à suivre les cours d'une école professionnelle.

A ce sujet, M. Fayot émet le vœu de la création d'un technicum jurassien subventionné par le gouvernement.

2° Ce système aurait l'avantage de concilier l'intérêt économique des familles avec l'intérêt du développement intellectuel et moral de l'enfance.

Le discours de M. Fayot est chaleureusement applaudi par toute l'assemblée qui adopte à l'unanimité les conclusions de son rapport.

M. Schwab appuie les idées émises par M. Fayot. Il insiste particulièrement sur l'importance des études professionnelles dans le Vallon et aux Franches-Montagnes. Il émet le vœu de voir des relations plus intimes à établir entre l'école et la famille.

La Confédération qui fait des sacrifices considérables pour l'instruction viendrait certainement en aide aux communes qui s'imposeraient dans ce but.

Avant de se séparer, la Société vote des remerciements aux personnes de Saignelégier et des communes environnantes qui se sont intéressées à nos travaux et nous ont ménagé une si cordiale réception.

Le secrétaire, A. DROZ.

Le président, X. KOHLER.